

le cœur du prêtre ; elle l'étreignit comme fait le remords. « Quittes ? Comment, quittes ? Mais ce petit est-il une machine ? N'est-ce pas une âme, une âme immortelle ? est-ce qu'elle ne vaut pas tout le sang du Christ ? »

Il bondit à ce reproche, rappelle l'enfant, l'interroge sur Dieu, sur sa mère, sur le catéchisme et la première communion ; il n'y avait ni catéchisme, ni première communion. Mais tous deux parurent se reconnaître.

L'enfant enlaçait le prêtre d'un de ses longs regards pleins de curiosité et d'espoir. Que va-t-il donc se passer ? Il se passa que le petit fut instruit, que deux mois après, dans une chapelle silencieuse, le prêtre, revêtu de l'ornement des fêtes, déposait, sur les lèvres bien pures du pauvre enfant, le pain qui fait les hommes forts et heureux . . . Plus tard, on pouvait voir le petit ramoneur, sauvé du péril, monter à l'autel à son tour, et bénir l'initiateur, l'ange de sa vie . . .

Ce jour-là ils furent quittes. Le salaire, le salaire du cœur, fut intégralement payé.

Et tous deux, le jeune et le vieux, comprirent que le don de soi-même vaut mieux que les plus brillants, discours, et que, pour la jeunesse, pour une carrière, pour une vie d'homme, rien ne vaut le don de Dieu, renfermé dans la charité d'une caresse! . . . (*Comte de Mun.*)



### Bibliographie



— *Le Saint de Toulouse. Vie du P. Marie-Antoine, capucin*, par le R. P. Ernest-Marie de Beaulieu, des Capucins de Limoilou. Beau volume de 700 pages grand in-8°, illustré de 60 gravures.

En vente, au prix de \$1.75, à la Librairie Garneau, 6, rue de la Fabrique, Québec.

Une grande figure d'apôtre nous est révélée par le T. R. P. Ernest-Marie, vicaire provincial des Frères Mineurs Capucins du Canada, dans un magnifique volume illustré, dont l'apparition a été saluée en France comme un événement.

C'est que le héros de ce livre, un missionnaire taillé à l'antique, un saint à miracles, le Capucin le plus populaire des